

LA MODERNITE DE TAJMAÂT ET LE RENOUVEAU DU MOUVEMENT

ASSOCIATIF

M^{lle} KARA SONIA

Doctorante à l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou
soniakara2015@outlook.fr

M^{me} AKNINE ROSA-SOUIDI

Maitre de conférences, université de Tizi-Ouzou

Résumé

La solidarité existe en Kabylie depuis des siècles, elle est érigée par les lois de « Tajmaât ». Cette dernière est caractérisée par une organisation horizontale et une gouvernance participative. Le renouveau de Tajmaât (son fonctionnement) et l'émergence des associations dans les villages s'intéressent aux nouvelles problématiques territoriales telles que le développement durable. Notre étude portera sur la cinquième édition du concours "du village le plus propre" lancé par la wilaya de Tizi-Ouzou afin d'inciter la population villageoise à se mettre au travail sur la gestion des déchets : le tri et le compostage. Ce qui a créé une dynamique transversale par la coordination des acteurs, en réalisant des activités pluridisciplinaires dans chaque village afin de réaliser des projets adéquats et le début du projet de l'économie circulaire dans les villages kabyle.

Mots-clés : *le renouveau, Tajmaât, l'émergence, associations, développement durable, économie circulaire.*

Abstract

Solidarity has existed in Kabylia since centuries, it based on the laws of "Tajmaat". The latter is characterized by a horizontal organization and participative governance. The renewof Tajmaat (its functioning) and the appearence of associations in the villages are interested in new territorial issues such as sustainable development. Our study will focus on the fifth edition of the competition "the cleanest village" launched by Tizi-Ouzou departement to motivate the village population to work hard on waste management: sorting and composting. This created a transversal dynamic through the coordination of the actors, carrying out multidisciplinary activities in each village in order to carry out adequate projects and the beginning of the circular economy project in the Kabylian villages.

Keywords : *renew, Tajmaat, appearence, associations, Sustainable development, village committee, circular economy.*

Codes JEL : *A13- D71-Q56-L44-R11*

Introduction

L'économie sociale et solidaire se développe partout dans le monde, avec des appellations différentes (l'économie circulaire, l'économie verte,...). Elle est considérée comme une pratique, des manières de faire (d'entreprendre) peuvent être similaires ou différentes d'un territoire à un autre. De ce fait, des projets apportés par les acteurs répondent aux questions économiques, sociales et environnementales au niveau territorial dans l'objectif d'améliorer et faciliter la vie des citoyens.

En Algérie, dès **les années 90** des réformes économiques et sociales ont été mises en place. Ces réformes ont ouvert une voie au libéralisme économique qui a remis en question la gestion sociale des entreprises publiques et l'incapacité de l'Etat à rembourser sa dette. En 1994, le FMI a imposé à l'Etat algérien une politique d'austérité économique comme condition pour rééchelonner sa dette extérieure. Ce qui a eu un impact négatif sur la vie de la population (pauvreté, chômage et exclusion sociale). Face à la crise multidimensionnelle qui a frappé le pays, les pouvoirs publics ont créé des instances et des dispositifs afin de corriger les défaillances constatées sur le terrain.

Des initiatives sociales et solidaires existent depuis des siècles et ancrées dans le quotidien des populations locales. Elles s'appuient sur les formes traditionnelles et religieuses, d'ailleurs, les villages se sont organisés comme des mini-républiques (Adli. Y, 2010) telles décrites sous l'égide de Tajmaât, du comité de village ou du comité de quartier, s'appuyant sur la tolérance, le partage, la réciprocité et le travail collectif. De l'autre côté, le mouvement associatif est assez riche et diversifié. Ces acteurs travaillent en collaboration avec l'Etat (précisément les collectivités locales) pour faire face à la transition économique et sociale.

Des institutions ont été mises en place, à travers des actions transversales et innovantes impliquant l'ensemble des parties prenantes dans l'objectif d'un développement local durable (le concours du village le plus propre comme exemple de ces actions). Cette nouvelle pratique d'émulation tente de forger une gouvernance locale participative et pertinente, comme pivot central l'organisation ancestrale « Tajmaât ». En d'autres termes, comment la concurrence apparue du concours du village le plus propre ouvre-t-elle la voie à une dynamique locale basée sur la gouvernance participative des acteurs cités auparavant mais qui s'appuie essentiellement sur les valeurs de Tajmaât qui est toujours d'actualité.

Notre contribution nous permettra de comprendre comment les acteurs du développement local coopèrent-ils à travers des actions et des interactions innovantes pour atteindre l'objectif du développement durable. Cet objectif est formulé à travers deux principes : le tri et le compostage qui ont réglé la problématique des déchets dans les villages concourus, donc, comment se fait cette organisation et quel est le rôle de chaque acteur ?

Pour répondre à notre interrogation, nous avons entrepris le plan suivant : le premier axe sera consacré au lien qui peut bien exister entre l'ESS et le développement durable. Le second, sera consacré à la compréhension de l'organisation sociale en Kabylie. Le troisième se portera sur une étude pratique pour analyser des données issues du terrain (la direction de l'environnement, les organisateurs du concours « Aissat Rabah » et les comités de villages qui

ont eu le prix des six villages les plus propres de la wilaya de Tizi-Ouzou de la cinquième édition (2017) de cette initiative locale propulsée par la wilaya à travers la visite de ces villages et la réalisation des entretiens semi-directifs avec une responsable de la direction de l'environnement, des comités de villages concourus, des citoyens et des associations.

1. L'ESS VS développement local durable

Dans les années 2000, la plupart des pays dans le monde découvrent et adoptent de nouveaux paradigmes imposés dans les discours économiques : le développement durable, le développement local (Houée, 2001), l'ESS (Favreau. L, 2003 ; Ndiaye. A, 2011, La ville. J.L, 2010) l'économie circulaire, gouvernance locale.... Par ailleurs, diverses expériences d'économie sociale et solidaire se sont proposées comme alternatives au développement économique et social.

Les pratiques de l'ESS ont toujours existé pour répondre aux besoins élémentaires des populations, les communautés s'organisent autour des ressources du territoire (matérielles et immatérielles) afin d'assurer un bien-être et une cohésion territoriale. Au fil du temps, les besoins ont évolué, ainsi que de nouvelles exigences émergent sur les territoires. En réponse à cette réalité, des actions innovantes ont été mises en pratique sur le territoire, en se basant sur des valeurs humaines et en travaillant dans un objectif commun afin de répondre à un besoin collectif.

L'ESS est un concept qui a connu un développement favorable dans les débats politiques et économiques. Elle peut être définie comme une initiative économique, sociale et environnementale qui touche tous les secteurs d'activité et qui met les acteurs du territoire en coordination, dans l'objectif d'un développement endogène et une façon de faire l'économie autrement dans sa fonction organisatrice des dynamiques des territoires. Cette économie sociale et solidaire se concrétise sur le territoire, qui est composé d'un ensemble d'acteurs qui partagent le même espace et identifient des manques qu'ils concrétisent sous forme de projets. Ces projets sont des initiatives locales, d'où l'acteur Etat n'est pas écarté à travers les collectivités locales qui sont à proximité des populations pour relever le défi d'atteindre un développement local.

D'ailleurs, le développement local se base sur l'ESS par ses initiatives citoyennes qui diffèrent d'une région à une autre, d'un pays à un autre mais avec des appellations différentes comme l'entrepreneuriat social, l'entreprise sociale, l'économie verte, l'économie circulaire, l'économie souterraine, l'économie informelle, etc.

Ces deux concepts « ESS » et « Développement local » pensent à une économie plus humaine et harmonieuse pour un équilibre dans tous les secteurs et le retour au territoire basé sur les acteurs territoriaux.

1.1. Un aperçu de quelques définitions de l'ESS

L'économie sociale et solidaire basée sur des démarches territoriales et en s'appuyant sur les ressources locales a très souvent joué un rôle majeur dans les enjeux environnementaux. Ces enjeux se manifestent au niveau des territoires, d'où les acteurs qui le composent cherchent

des solutions durables parmi-elles : l'économie circulaire qui intègre le principe de proximité et implique une création d'emplois locaux au sens de l'ESS. Cette dernière comme l'une des actrices de la transformation sociale et sociétale, elle a un rôle d'articulation, d'accompagnement au changement et à la transition environnementale. Cette transition donne à l'ESS la primauté de saisir de nouvelles activités telles que le réemploi et la réutilisation, notamment à travers la création de structures d'insertion par l'activité économique (IAE) et l'éducation à l'environnement et au développement durable (selon le rapport de l'Observatoire de l'ESS en Ile de France, 2015, p. 1). En d'autres termes, l'économie circulaire procure à l'ESS une vue plus rigoureuse sur l'environnement par la minimisation des ressources déjà en circulation et la création d'emplois par des entreprises sociales et alléger l'empreinte écologique.

Les actions de solidarité sont soucieuses de prendre en main les activités délaissées par le secteur marchand et le désengagement de l'Etat. Bernard Eme (1995) rapporte que les activités rattachées à cette notion « *se font au départ sur le sens donné à ces activités, en réponse à des demandes précises et parce qu'elles instituent des solidarités entre les gens: c'est le lien social, ce rapport entre les gens qui est constitutif de la création de ces activités* » (Eme, 1995). Ces solidarités entre les personnes d'un même territoire ont comme objectif de répondre à leurs besoins à travers la création de nouvelles activités car le lien social se développe et renforce le sentiment d'appartenance en partageant le même territoire. Ces deux auteurs (Ndiaye. A & Boutillier.S) qualifient ce mouvement de « *l'avènement d'une économie plurielle* » (p. 5, 2011).

Pour Anne-Marie Alcoléa l'économie solidaire « *peut être vue comme un secteur spécifique, comme un mode de production, comme une autre manière de penser les relations entre l'économie, le social et la politique ou encore un mode de gestion d'un territoire lié à une politique de développement local* ». Cette économie solidaire va dans le sens des relations qui se créent entre les personnes qui partagent le même espace, dans l'objectif d'atteindre un développement transversal par des activités adéquates à leurs besoins. L'économie sociale et solidaire a comme substance, la solidarité humaine et le principe de vivre ensemble en général. La solidarité émerge en ce sens, au sein de la famille et de la communauté. Certains auteurs parlent d'« Economie Sociale », d'autres d'« Economie Solidaire », ou cette dernière est appelée nouvelle économie sociale (Favreau, 2003, p. 15).

Baulard. F (2008) souligne que« *[.....] L'économie solidaire est axée sur les initiatives de développement local, de réinsertion, de lutte contre les exclusions (Insertion par l'activité économique, finance solidaire, commerce équitable....etc.)*». Ces initiatives proposent des nouveaux modes de production et des alternatives économiques « solidaires », cherchent des réponses innovantes aux besoins émergents dans les territoires. De ce fait, l'économie solidaire est une continuité de l'économie sociale qui s'actualise aux nouveaux besoins émergents apparus et identifiés sur les territoires dans des objectifs de développement local et d'inclusion sociale.

Le rapport Brundtland en 1987 définit le développement durable comme « *un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs.* ». Cette notion est apparue dans le rapport du Club de Rome « Halte à la

croissance ». Par contre, l'économie sociale et solidaire se rattache à l'identité territoriale, d'où les acteurs territoriaux mobilisent diverses ressources (humaines, matérielles, immatérielles,...) et tissent des relations entre eux afin de créer des projets de développement qui vont respecter les piliers centraux du développement durable : l'économique, le social et l'écologique. Cette notion de développement durable s'est élargie à l'exemple de l'économie circulaire, qui vise à maximiser le recyclage des matériaux et à optimiser l'utilisation des ressources, tout en limitant la quantité des déchets.

L'ESS et le développement durable sont complémentaires, car les deux tendent vers les mêmes objectifs : vivre dans une société respectueuse de l'environnement avec moins d'inégalités sociales. Cette forme d'économie implique une dynamique qui stimule une offre d'activités relevant des secteurs de l'environnement dans l'objectif de favoriser l'utilisation des produits et services par l'incitation à l'émergence d'activités intervenant dans le domaine avec des pratiques de solidarité et de responsabilité qui sont à la base du développement durable. Parmi les objectifs de développement durable, on trouve la notion d'équilibre viable, vivable, durable, l'efficacité économique, l'équité sociale et la protection de l'environnement. Le développement durable est cet équilibre entre le social, l'environnemental, l'économique et le culturel qui ne peut être atteint sans les pratiques de l'ESS à travers la création d'associations ou d'entreprises sociales.

L'économie circulaire s'inscrit dans le cadre du développement durable afin d'assurer une meilleure utilisation des ressources en réduisant les besoins et en réintégrant les déchets dans les boucles. Ainsi que, de changer l'économie dite linéaire et aller vers l'échange et la production des déchets plusieurs fois destinés à produire d'autres biens et services avec la diminution de l'impact écologique et en augmentant l'efficacité économique sous tous les stades. L'économie circulaire est définie par l'ADEME (l'Agence de l'Environnement et la Maîtrise de l'Environnement) « *l'économie circulaire est un système économique d'échange et de production qui, à tous les stades du cycle de vie des produits (biens et services), vise à augmenter l'efficacité de l'utilisation des ressources et à diminuer l'impact sur l'environnement tout en développant le bien-être des individus* ». De cette définition, nous pouvons dire aussi que l'objectif de cette économie est d'optimiser l'utilisation des matières et énergies puisque la problématique en économie est le challenge des ressources limitées avec des besoins qui prennent de plus en plus d'ampleur dans la vie de l'homme.

D'où, l'économie circulaire porte une ambition de proposer un cadre pour la mise en œuvre concrète du développement durable ainsi que d'apporter les moyens pour l'équilibre entre le développement économique et les usages des ressources naturelles. En 1989, deux professeurs de l'Université du Colorado proposent, dans *Economics of Natural Resources And The Environment* de convertir le système linéaire de l'économie en système circulaire. De cet article, le terme d'économie circulaire est apparu pour la toute première fois. L'économie circulaire peut être définie comme « *Un système de production et d'échanges, prenant en compte, dès leurs conception, la durabilité et le recyclage des produits ou de leurs composants, de sorte à ce qu'ils puissent redevenir soit des objets réutilisables soit des matières premières nouvelles dans un objectif d'améliorer l'efficacité de l'utilisation des ressources* » (le Conseil National des Déchets, 2013, p.1). Aussi, une tentative de définition des Nations Unis sur l'économie circulaire a rajouté des éléments incontournables

comme « *modèle qui met l'accent sur de nouveaux modes de conception, production et consommation, le prolongement de la durée d'usage des produits et la réutilisation et les recyclage des composants* ». De ces définitions, nous pouvons dire que cette économie donne une seconde vie aux produits de notre quotidien pour avoir moins d'impact sur l'environnement et renforce le bien-être et l'efficacité économique.

Dans notre cas, nous traiterons les deux éléments de cet aspect : le recyclage et le compostage qui se sont intégrés au sein des villages (la gestion des déchets) par des activités faites pour le bien-être de la communauté. L'ESS se focalise sur quelques secteurs d'activités dans sa vocation à servir l'intérêt général, elle a placé au cœur de ses activités le développement durable (DD). Dès que ce dernier est investi par l'ESS, l'économie circulaire s'est développée par la coopération des acteurs du territoire à travers le dynamisme du mouvement associatif pour une économie plus responsable.

2. La pratique de l'économie circulaire en Kabylie : étude issue des villages les plus propres

Le concours du village le plus propre initié en 2007 par l'APW de Tizi-Ouzou, dénommé « Concours Aissat Rabah des villages les plus propres » après un constat fait concernant la dégradation continue de l'environnement dans la région. Ce concours a comme objectif principal d'encourager les citoyens des villages à donner plus d'importance à l'hygiène et à la protection de l'environnement.

La première édition de ce concours était un peu timide avec seulement 39 villages participants sur 1500 au total. Après 10ans, nous constatons que chaque village tente de se spécifier par ces deux éléments cités auparavant ainsi que sur le plan esthétique, organisation, aménagement, préservation des anciennes bâtisses, des lieux historiques, etc.

L'année 2017 a apporté ses fruits avec la participation de 78 villages de diverses communes de la wilaya. À base de cette initiative, la mobilisation de diverses parties prenantes dans les villages pour trouver des solutions aux problèmes des déchets (le recyclage et le compostage).

2.1. L'organisation sociale entre comité de village et les associations

Tajmaât est l'organisation de base qui a toujours existé en Kabylie. Elle est la pierre angulaire de chaque village afin d'organiser la vie de la population sur le plan économique, social, culturel, environnemental et politique. Cette organisation sociale territoriale a un ensemble de valeurs humaines comme la solidarité, le partage, la réciprocité, etc. D'ailleurs, Hanoteau et Letourneux (1893) considèrent que la Kabylie se caractérise par « *l'esprit d'association et de solidarité* ». Aussi que « *... partout, on trouve, à ses divers degrés, l'association solidaire, aussi bien dans les moindres intérêts de la vie privée que dans les relations de la famille, du village et de la tribu* ».

Le village (*Taddart*) est l'unité de base territoriale d'une communauté. Chaque village a une loi ou une charte propre à lui (modifier et adapter à chaque village). Le chef du village est nommé « *Amghar* » ou le doyen est élu par les membres de Tajmaât (avec la loi 12-06 relative

aux associations, le comité de village est considéré comme une association à caractère social). Le chef du village est assisté dans ses missions par « *Loukil* » qui s'occupe des affaires religieuses (à la Zaouïa). Dans l'assemblée villageoise, nous avons un représentant d'un ensemble de famille appelé « *Tamen* », c'est l'ensemble de ce dernier qui forme l'assemblée villageoise.

Tajmaât est une solidarité horizontale, d'où certains villages l'ont gardé sous sa forme authentique, alors que d'autres ont apporté de nouvelles répartitions des tâches mais avec les mêmes principes de base de *Tajmaât* sous forme de commissions, C'est ce que nous avons qualifié du renouveau de l'institution traditionnelle « *Tajmaât* ». D'un autre côté, le mouvement associatif prend de l'ampleur dans divers secteurs pour répondre aux besoins émergents de la société, d'une manière innovante et originale afin d'atteindre un développement local durable. D'ailleurs, en 2012, on recensait **92 627** associations au niveau national et en 2016, un nombre de **108 940** dans tous secteurs confondus. La structure du champ associatif est dominée par cinq catégories : 21,45% des comités de quartiers, 16,55% sports et éducation physique, 15,27% parents d'élèves, 14,66% associations religieuses et associations en arts et culture qui pèsent 12,06% sur l'ensemble du total (les données du ministère de l'intérieur et des collectivités locales).

Toute cette dynamique a incité les villages à penser au-delà du principe du développement durable, qui est précisément l'économie circulaire. Cette dernière se manifeste à travers deux aspects (le tri sélectif et le compostage) intégrés dans un concours à l'échelle de la wilaya de Tizi-Ouzou sur l'initiative des villages les plus propres.

2.2. La contribution du concours de « Aissat Rabah » à l'initiative des villages les plus propres

Notre étude porte sur les huit villages les plus propres de la cinquième édition du concours Aissat Rabah 2017. Les villages qui sont classés dans cette nouvelle édition sont: Tiferdoud (commune d'Abi Youcef) ; Talbant (Commune de Zekri) ; Ibekarene et Houra (commune de Bouzeguene) ; M'haga (commune d'Idjer), Leghrous (commune de Mekla) ; Izaouiyene et Tighilet Mahmoud (commune de Soukh El Tenine).

Ce concours se fait une fois par an et les comités de villages qui veulent participer déposeront juste une lettre d'intention, une fiche de renseignements au niveau de l'APW (au secrétariat de la commission santé, hygiène et protection de l'environnement).

Les membres de la commission qui évalueront ces villages sont :

- La commission santé, hygiène et protection de l'environnement ;
- Les membres de la direction de l'environnement ;
- Les membres de la direction de la santé ;
- Les membres de la direction du tourisme ;
- Un membre de chaque comité de village qui a eu un prix l'année antérieure ;
- Un membre de chacune des cinq associations environnementales sélectionnées par l'APW.

Tous ces membres se déplacent dans les villages pour évaluer à travers une fiche de notation « village » :

Tableau 1 : fiche de notation de chaque village

Désignation	Points	Propreté	Entretien	Aménagement
Voies publiques	40	20	10	10
Places publiques (Thajmat)	20	8	6	6
Fontaines, abreuvoirs et sources d'eau	10	-	6	4
Cimetières	10	-	6	4
Lieux de culture et monuments	10	5	-	5
Gestion des déchets	10	Collecte 4	Tri sélectif 3	Compostage 3
Total	100	37	31	32

Source : Le règlement intérieur du concours Aissat Rabah 2017.

Ce concours accorde la majorité des points à l'aménagement (voies publiques, places publiques, fontaines, abreuvoirs, cimetières, lieux de culture et monuments) et la gestion des déchets qui suscite une importance capitale au sens de la transmission de la culture environnementale et la prise en charge de la problématique locale des déchets. Cette gestion des déchets a un objectif majeur dans cette initiative est d'implanter chez la population villageoise cet esprit de tri et de compostage au quotidien de la population villageoise. La participation de la population s'est confirmée par la volonté de chacun (entrepreneur, étudiant, femme au foyer, associations, comité de village,...)et la contribution avec tous les moyens : le bénévolat, le volontariat, la solidarité, les dons en nature et financiers, etc.

Ce concours a permis la propulsion d'une dynamique au quotidien des villages qui se traduit par des actions de volontariat qui se font d'une manière spontanée et régulière dans l'objectif de préserver l'environnement et d'améliorer le bien-être de la population à long terme. Notre étude montrera l'apport de cette prérogative aux villages les plus propres.

2.3. L'économie circulaire apportée par « le concours Aissat Rabah » aux villages les plus propres de la Kabylie

La wilaya de Tizi Ouzou se situe à 100 kilomètres de la capitale s'étend sur une superficie de 2 992,96 km². La population résidente recensée est évaluée à 1 127 607 habitants (selon le RGPH 2008). La densité atteint 381,21 habitants/Km². Elle est composée de 67 communes et 21 Dairas.

L'économie circulaire que nous allons analyser dans notre cas est basée sur deux acteurs principaux au niveau des villages (les associations et les comités de villages) et l'incitation d'un concours par l'APW de Tizi-Ouzou.

2.3.1. Le comité villageois / les associations, quel rôle pour le village ?

La solidarité règne dans les villages kabyles qui ont toujours su organiser la vie quotidienne des populations au sein des villages. Mais, le manque de moyens les a freinés ainsi que l'accroissement de la population, d'où, l'intervention de l'Etat qui les a aidés à travers les collectivités territoriales. Ces dernières jouent le rôle important en étant à proximité des populations pour constater leurs besoins dans les communes de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Tajmaât est une institution de base de chaque village qui est assise sur des principes d'une économie plus humaine, de partage, de bénévolat, de réciprocité,...Mais, dans les années 90, des mutations socio-économiques ont touché l'économie algérienne qui a eu des retombées négatives sur la vie sociale des populations. D'où, le mouvement associatif est encouragé par la loi 90-31 relatives aux associations. De ce fait, même Tajmaât a connu une transformation en « comité de village ». Aujourd'hui, ce dernier est considéré comme une association à caractère social qui intervient dans toutes les préoccupations sociales, économiques, organisationnelles, environnementales du village.

Dans notre étude, tous les villages enquêtés ont des comités de villages qui précisent qu'ils sont tous des associations à caractère social. Même si ces villages se rejoignent sur cette transformation mais la répartition des tâches se fait à base de deux types d'organisations (à préciser que dans tous les cas de figures, nous parlons d'une organisation horizontale):

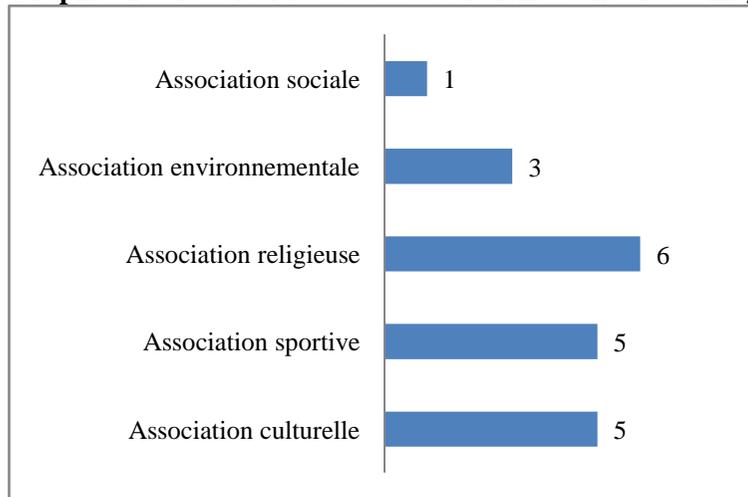
- L'organisation du comité de village Laghrou a gardé la structure traditionnelle (Adrum-Tamen) pour la meilleure transmission de l'information. Par exemple, dans une assemblée générale d'où ils décident de passer au tri sélectif et au compostage : le rôle du « Tamen » qui est le représentant qui va expliquer à sa famille comment faire ces actions. Aussi, tous les villages kabyles ont des fontaines (un lieu de rassemblement pour les femmes), de ce fait, le comité de village a pensé à mettre les bacs de compostage sur la route de la fontaine pour faciliter cette activité aux femmes.

- Par contre la plupart des villages ont opté pour la répartition des tâches sous forme de commissions : commission de conflits ; commission de travaux, commission des finances ; commission de communication et commission des relations extérieures. Cette nouvelle organisation facilite la gestion des diverses tâches avec deux assemblées générales dans l'année sont suffisantes pour constater l'état d'avancement des travaux et prendre d'autres décisions nécessaires.

- Par ailleurs, des villages qui disposent de plus d'un comité qui est sur place, on trouve aussi des comités soit à Alger et / ou en France. Ces comités sont des associations sociales qui travaillent de loin pour cotiser et aider leurs villages, ce qui démontre le rôle important des immigrés qui contribuent avec des moyens matériels et financiers dans ces villages.

Nous avons constaté que ces villages disposent d'un mouvement associatif riche et diversifié :

Graphe 1 : la diversité des associations dans les villages les plus propres (2017)



Source : les entretiens réalisés avec les comités de villages.

La diversité d'associations existante dans ces villages collabore et travaille avec le comité de village dans un objectif de développement et d'inclusion territoriale. Ces associations organisent diverses activités comme le festival du tapis d'Ait Hichem, le festival du burnous (le village Houra), la fête des bijoux d'Ath Yenni, etc.

Les associations sont complémentaires aux actions des comités de villages afin d'assurer un bien-être pour la population avec tous les moyens nécessaires, apporter de nouvelles idées de développement (sur le développement durable) et sur la préservation du patrimoine culturel. Les actions entre ces deux acteurs ont fait en sorte que l'économie circulaire pénètre dans les villages par un concours de « Aissat Rabah » du village le plus propre.

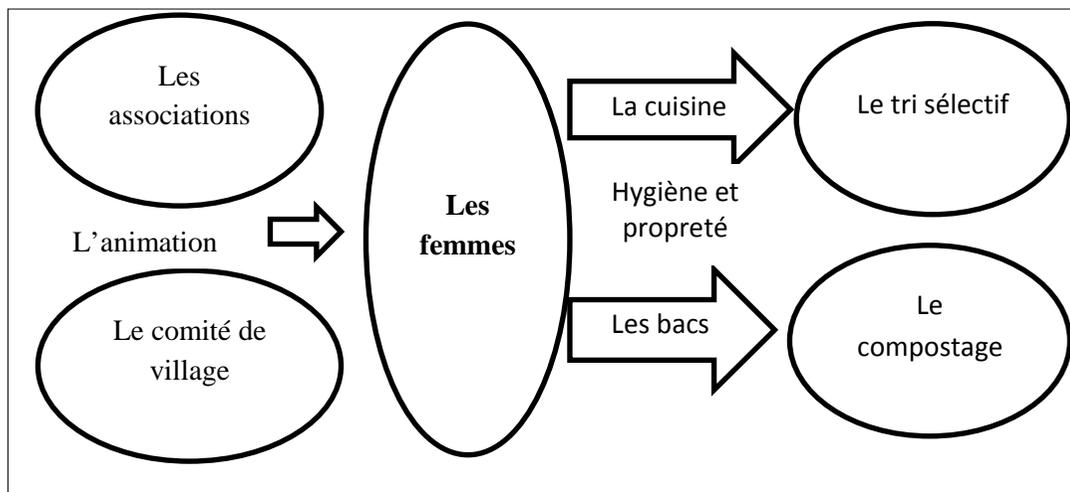
3. L'apport du concours Aissat Rabat (village le plus propre) aux dynamiques villageoises

Avant le concours, les villages accomplissaient des activités ordinaires pour la réalisation de travaux en commun et dans l'intérêt général qui se manifestent par le bénévolat. Dans nos entretiens réalisés auprès des responsables des différents comités de villages et associations nous ont appris que le problème majeur des villages aujourd'hui c'est les déchets ou l'existence des décharges sauvages à proximité de la plupart d'entre eux. De ce fait, la première solution trouvée ait l'éradication des décharges sauvages par l'enfouissement des déchets existants qui dégradait l'environnement naturel avec des paysages pittoresques et montagneux. Ensuite, la seconde solution est d'insérer cette problématique au quotidien de la population par le tri et le compostage des déchets engendrés par chaque foyer.

La population a répondu présente afin de travailler et de faire du tri sélectif dans les maisons et du compostage. Dès que l'idée est lancée c'est l'organisation des campagnes de sensibilisation et des conférences sur le domaine (le porte à porte, la réunion des femmes de toutes tranches d'âge et les étudiants, la réunion de toutes les parties prenantes : comité de

village, associations, étudiants, les femmes, les artisans, etc.). Au bout de quelques temps, il y a l'installation d'une dynamique dans les actions de chacun comme la localisation des bacs de compostages (une localisation stratégique et bien étudiée) et des bacs de tri (qui sont de différentes couleurs et des photos collées dessus) ; Le lancement des travaux dans tous les coins du village par la contribution de chacun.

Schéma 1 : la dynamique des actions des acteurs pour une économie circulaire



Source : réalisé par nous-mêmes par les entretiens réalisés

À travers ce schéma, nous pouvons constater en premier lieu que les associations et les comités de villages jouent un rôle primordial qui est l'animation auprès de la population villageoise en général. Par contre, la femme a un rôle primordial puisqu'elle est en contact direct avec la première sélection, donc, elle fait le tri sélectif dans les cuisines (le plastique, le verre et produits ménagers), ces derniers sont mis dans des bacs pour le compostage qui devient un engrais naturel utilisé par les familles pour leurs jardins potagers.

En dernier, la seconde étape de ce processus c'est le centre de tri dans lequel les jeunes activent, en récupérant les déchets des bacs de tri puis chaque déchet est retrié à nouveau (comme les différents plastiques). Ce processus ne s'arrête pas là, mais, il suit par la mise en place de conventions avec les entreprises qui travaillent dans le domaine de la transformation des déchets, en les achetant et les transportant dans une durée bien déterminée (car chaque village a une capacité d'atteindre une certaine quantité qu'ils peuvent vendre).

4. Les activités réalisées par la population dans les villages

Ce concours a créé une certaine dynamique chez la population des villages participants (bien dans d'autres villages avoisinants, les réseaux sociaux qui parlent de cette initiative, ainsi que la curiosité des citoyens d'autres villages à visiter les villages gagnants de ce concours). Il y a même l'esprit de concurrence en proposant des choses originales ou innovantes afin d'être spécifique par rapport aux autres. Dans un premier temps, c'est la protection de

l'environnement et une amélioration du bien-être dans les villages. Les acteurs de ces derniers ont accompli des opérations comme suit :

- Des œuvres artistiques (rattachées à l'histoire, à la culture et aux traditions de la région);
- L'exposition des produits de terroir ;
- La réalisation des placettes publiques, des jardins, des fontaines, des aires de jeux ;
- La préservation des anciennes bâtisses ou l'architecture ;
- La réalisation des parkings ;
- Les plaques de signalisation qui guident à travers les ruelles ;
- La plantation des arbres et l'aménagement des espaces verts et des voies publiques (trottoirs) ;
- La préservation de Tajmaât comme un patrimoine culturel et la construction des foyers pour les assemblées générales ;
- L'aménagement des stades (comme les stades Matico), des piscines, des crèches ;
- La mise en place des musées, des bibliothèques et des salles machines ;

Toutes ces actions sont mises en place par les villages pendant des années mais ce concours a révélé la volonté et l'adaptation immédiate de la population pour répondre à un problème social qui est « les déchets » mais des idées émergent qui accompagneront les projets qui se font actuellement et des projets dans les années à venir. Ces villages aujourd'hui pensent à la durabilité de ce processus et trouver des solutions adéquates pour cette durabilité.

Conclusion

L'économie circulaire est une dynamique qui commence à s'asseoir aux villages kabyles, avec l'initiative d'un concours qui a des résultats tangibles sur le terrain en démontrant l'union, le civisme, le volontariat, la fraternité, la solidarité de la population afin d'atteindre un objectif spécifique d'avoir une harmonie entre la nature et l'homme avec diverses activités exercées dans chaque village.

Un esprit de concurrence est apparu entre les villages grâce à cette initiative locale, en forgeant une éducation à l'environnement qui donnera lieu à d'autres dynamiques qui s'afficheront avec les nouveaux projets qui auront des retombées socio-économiques au sens de la recherche de la durabilité. D'ailleurs, l'ouverture des villages a permis de promouvoir le tourisme local (l'éco-tourisme) et la mise en place de conventions avec les agences de voyage qui collaboreront avec les acteurs locaux dans des projets plus durables.

Les valeurs de « Tajmaât » sont la base de ces nouvelles dynamiques territoriales que ce soit pour les comités de villages (comme associations à caractère social) ou le mouvement associatif. L'objectif des dynamiques est d'atteindre un équilibre social, culturel, environnemental et économique. Les femmes et les jeunes sont acteurs pilotes de ces processus dynamiques au sein de ces villages qui sont arrivés à décrocher les huit premières places dans ce concours.

Une boule de rétroaction s'est formée entre la population de chaque village, en donnant un sens au travail collectif avec les moyens disponibles, ainsi que la contribution des collectivités locales qui ont répondu présent à une nouvelle initiative qui commence à prendre forme, en incitant les autres villages à suivre l'exemple. Cette expérience doit être généralisée au niveau

national (au sein des villes, des quartiers et des communes, etc.) afin de répondre à la problématique des déchets et s'ouvrir à de nouvelles perspectives territoriales.

Bibliographie

- Adli.Y (2010), « Les efforts de préservation de la pensée kabyle aux XVIIIe et XIXe siècles », Tome I, l'Odyssee édition, Tizi-Ouzou, 254 p.
- Adli.Y (2010), « Les efforts de préservation de la pensée kabyle aux XVIIIe et XIXe siècles », Tome II, l'Odyssee édition, Tizi-Ouzou, 239 p.
- Alcoléa A.-M.(1999), « De l'économie solidaire à l'économie solidaire territoriale », La Varenne, communication à la journée d'études « Les autres figures de l'économie ».
- Boulard. F (2008), « L'économie sociale et solidaire (ESS): Identité, dynamique et enjeux de l'observation », Pre-actes- 6th annual international conference of territorial intelligence-caENTI - Octobre 2008.
- David. W, Pearce. R &kerry Turner, 1989, « Economics of Natural Resources And The Environment », The Johns Hopkins University Press, décembre.
- Eme B.(1995), « Développement local et économie solidaire », *Recherche et Développement*, n° 25.
- FALL. A.S, (2011), « Economie sociale et solidaire : animation et dynamiques des territoires », sous la direction de AbdourahmaneNdiaye, Edition l'Harmattan, 2011, P.9.
- Favreau. L (2003), « L'économie sociale et solidaire : contribution éthique au développement d'une mondialisation à visage humain », Chaire de recherche du Canada en Outaouais, rapports de recherches n° 7, p.
- Kara S. Aknine R-S (2015), « L'ESS en Algérie : mutation des solidarités traditionnelles et implication de l'Etat », XX^e Congrès de l' AISLF, Montréal, 4-8 juillet 2016.
- Kara S. Aknine R-S (2017), « la direction de l'action sociale et solidaire et la solidarité ancestrale ou institutionnalisée : Thajmaâth (Comités de villages) et le mouvement associatif », 5^{ème} Conférence Internationale en Economie-Gestion et Commerce International, Sousse-Tunisie, 20-22 mars 2017.
- Ndiaye A, Boutillier S. « De l'économie sociale à l'économie populaire solidaire via l'économie solidaire. Quelles leçons tirer du social business ? ». AbdourahmaneNdiaye. Economie sociale et solidaire : animation et dynamiques des territoires, L'Harmattan, pp.85-109, 2011, Animation et Territoires, p15-29.
- La loi 12-06 du 18 Safar 1433 correspondant au 12 janvier 2012 relative aux associations.
- Le rapport d'Observatoire de l'ESS, Ile de France, 2015, p.1.

Sites internet

<http://www.ademe.fr/expertises/economie-circulaire>

<https://www.cercle-recyclage.asso.fr/images/stories/pdf2/13eforum-paris/contribution-finale-cnd.pdf>

<https://www.economiecirculaire.org/economie-circulaire/h/du-concept-a-la-pratique.html#page1:local>